

BATAILLE DE MONTMIRAIL

11 FÉVRIER 1814.

Le mouvement que l'Empereur Napoléon a résolu de faire sur Troyes, pour opérer contre les colonnes des armées alliées en marche sur Paris par Bar-sur-Aube et par Ancerville, n'a été que retardé par la bataille de la Rothière. Pendant la nuit suivante, les corps engagés se replient sur Brienne. Le 2, à la pointe du jour, l'armée, en position dans les environs, se porte simultanément sur Pincy, Lormont et Rocny; l'Empereur passe l'Aube à Lormont avec la garde et le 2^e corps, et se forme sur la rive droite de la rivière.

Lorsque les souverains alliés veulent continuer le combat de la veille, ils apprennent que l'armée française s'est retirée. Le G^{al} de Wrede et le P^{re} de Wurtemberg ont ordre de marcher sur Rocny et sur Lormont. Le G^{al} de Wrede tente en vain de s'emparer de Rocny; le M^{ar} Marmont le force à se replier sur Brienne où les souverains décident que l'armée de Silésie marchera sur Châlons et de là sur Paris, et que l'armée principale gagnera Troyes et s'avancera également vers la Capitale; mais ils sont incertains sur le retrait de l'armée française. Ils apprennent, le 3, qu'elle s'est dirigée par Pincy sur Troyes, et qu'un faible détachement du 6^e Corps se porte de Rocny vers Arcis. Des forces sont immédiatement envoyées sur ces deux villes.

L'Empereur Napoléon était alors à Troyes, ayant fait sa jonction avec le M^{ar} Mortier, et le 6^e Corps marchait sur Arcis. Dès le lendemain tout est disposé pour attaquer l'ennemi et marquer le mouvement qui doit réunir l'armée au 6^e Corps; mais les alliés se sont retirés sur Vandœuvre, et une colonne ennemie a passé devant Arcis. L'Empereur juge que Nogent peut être menacé par cette colonne. Le 6, à 3 heures du soir, il se met en marche pour aller occuper cette ville. Le même jour, le P^{re} Schwarzenberg se dispose à attaquer l'armée française le lendemain.

L'Empereur arrive le 7 à Nogent, et apprend que l'ennemi a débouché par les trois communications qui aboutissent à Meaux. Il va attaquer l'armée de Silésie, et s'il la met pour quelques jours hors de combat, il pourra ensuite marcher sur le P^{re} Schwarzenberg. Les M^{ar} Ney, Marmont et Mortier sont aussitôt dirigés sur Sézanne où Napoléon les rejoindra. Avant de partir, il poursuit à la défense de Montreuil, de Sens et de Nogent. Dans la matinée du 9, il apprend que l'ennemi doit arriver ce même jour à Montmirail; il ordonne aux M^{ar} Marmont et Ney de l'attaquer le lendemain. Le 10, il se porte à Champaubert, pour agir sur les derrières de l'ennemi. L'armée de Silésie est devant lui: Le G^{al} Jaken s'est avancé jusqu'à Montmirail, pendant que le G^{al} York a suivi le M^{ar} Macdonald sur Epérenay et Château-Thierry où il est arrêté, le Maréchal ayant détruit le pont, en se retirant sur Meaux. Le G^{al} Alrayfou, avec le 5^e corps russe, s'est établi à Champaubert et à Baye. Le Feld-Maréchal Blücher ayant aperçu la marche de l'Empereur Napoléon, s'est rendu de Vertus à Etoges, a procuré au G^{al} York de se replier sur Montmirail, et de rester avec le G^{al} Jaken sur la rive droite de la Marne jusqu'à ce que l'armée française soit prise à revers par l'armée principale. Celle-ci était le 10 autour de Troyes, et devait, le lendemain, se porter sur Sens et Nogent.

A son arrivée à Champaubert, l'Empereur fait attaquer le G^{al} Alrayfou. Le 6^e Corps d'armée, une partie du 2^e corps de Cavalerie et 2 Escadrons de la Garde le chargent et le détruisent entièrement.

A 7 heures du soir, Napoléon envoie le G^{al} Nansouty avec les Div^{ns} de Cav^{al} Colbert et La Ferrière, et la 1^{re} B^{de} de la Div^{ns} Ricard sur Montmirail. Le M^{ar} Mortier, le G^{al} Guyot, le reste de la Div^{ns} Ricard et le M^{ar} Ney ont l'ordre de s'y rendre.

Le G^{al} Nansouty chasse les Cosaques de Montmirail qu'il occupe à Minuit. Il s'établit sur les hauteurs de Montcoupiol et envoie des postes sur Pommeron, Marchais, l'Épine-aux-Bois et la ferme du Buisson. La Brigade de la Div^{ns} Ricard est placée à Tremblay.

Le 11, à 10 heures du matin, l'Empereur arrive à Montmirail. Le G^{al} Jaken qui se replie sur Château-Thierry, rétrograde et débouche alors de Vieux-Maisons; il se forme sur les hauteurs de l'Épine-aux-Bois, sa droite à la ferme du Buisson, sa gauche au delà de la Haute-Épine; son centre, couvert par un ravin, est défendu par 40 pièces de Canon. Vers 11 h³⁰, le P^{re} Schwarzenberg, avec le 6^e Corps russe, atteint la ferme du Buisson, repousse les avant-postes français et s'avance jusqu'à Marchais où s'engage un combat très-long et très-meurtrier avec la Division Ricard, que l'Empereur renforce successivement d'un p^{ar}te de 2 B^{ns} de la 1^{re} D^{ns} de vieille Garde (G^{al} Friant) qui arrive de Sézanne. L'Empereur voit que le G^{al} Jaken étend sa droite et qu'il veut forcer le passage par le vallon du Petit-Morin; il prépare aussitôt un grand mouvement par sa droite, pour s'opposer à la jonction de ce Général avec le G^{al} York en marche sur Fontenelle, et dont la 1^{re} D^{ns} après avoir pris position à la ferme de Touenac, s'avance vers l'Épine-aux-Bois, pour secourir l'attaque des Russes sur Marchais.

Vers midi, Napoléon fait avancer le corps du G^{al} Nansouty, pour couper la route de Château-Thierry; il forme la Division Friant en colonne le long de la route. À l'arrivée du M^{ar} Mortier (de 2 à 3 heures), il fait exécuter le grand mouvement qu'il a préparé sur l'Épine-aux-Bois, en même temps qu'il a attiré l'ennemi sur Marchais. Le M^{ar} Ney, avec le G^{al} Friant et 4 B^{ns} de sa Div^{ns}, s'élançait sur la Haute-Épine, aborde l'ennemi au pas de course. À la vue de cette colonne et de celles des G^{al} Guyot et DeFrance qui la suivent, les Russes sont saisis de terreur, leurs lignes se rompent, leurs troupes se retirent sur leurs masses qui sont aussitôt attaquées; l'artillerie est forcée de cesser son feu, auquel succède une effrayante fusillade. Le G^{al} Guyot se jette sur les derrières des masses d'infanterie et les met en désordre. Le G^{al} DeFrance, fuit à gauche à la hauteur de l'Épine-aux-Bois, et fonde sur la colonne en marche sur Marchais que le G^{al} Bertrand, le M^{ar} Lefebvre, à la tête de 2 B^{ns} de la Vieille-Garde, et la D^{ns} Ricard attaquent simultanément, à la bayonnette. Les Russes, mis entre deux feux, fuient pêle-mêle: Cav^{al} sur son Prêtre, dans la direction de Château-Thierry. Le M^{ar} Mortier, qui s'est porté avec 6 B^{ns} de la D^{ns} Michel sur la droite de l'attaque du M^{ar} Ney, repousse la colonne du G^{al} York jusqu'au delà de Fontenelle.

À 8 h³⁰ du soir, la nuit étant obscure, l'armée prend position. Le Quartier-g^{al} s'établit à l'Épine-aux-Bois. L'Empereur couche à la Ferme des Grenaux. Le lendemain il poursuit l'ennemi sur Château-Thierry.



Tracé par les Officiers du Corps d'Etat-Major et gravé au Dépôt de la Guerre en 1849.

Mètres. Echelles (20,000). Toises.

17-08-09.03